

Rencontre des responsables de la pastorale auprès des immigrés

Jeudi 19 octobre (10h00-12h00) au Centre Jean XXIII

Rencontre présidée par le Vicaire général **Patrick MULLER**. Note de Synthèse : **Alain MONDÉSIR** (Reech eng Hand).

Présents

Communauté italienne (par ordre alphabétique) : Mandaglio Enza, Parolin Zefferino, Simeoni Antonio ; **Communauté lusophone** (par ordre alphabétique) : Coelho Perpétua, Da Silva Rui, Donato Marcos, Gomes Milicia, Mateus Regina, Mendes Sergio, Peixoto Paulo ; **Communauté Afrique francophone** : Karengera Vincent ; **Communauté anglophone** : Cusack Michael ; **Communauté ukrainienne** : Bordiuk Taras ; **Communauté vietnamienne** : Jean Lê.

Excusés : Ries Marie-Christine (responsable de la pastorale des migrants, certificat de maladie) et József Lukács (communauté hongroise), David Ryan (communauté croate).

Après avoir médité la prière des migrants et des réfugiés 2023, on a commencé la rencontre par le mot d'ouverture du Vicaire général et un tour de table. Chaque participant s'est présenté brièvement. Quelques chiffres clés sur la situation des demandeurs d'asile ont été présentés.

La rencontre avait pour but d'échanger sur la situation des communautés issues de l'immigration, en amont de la rencontre de la section Migration de la CCEE (Conseil des Conférences Épiscopales Européennes) qui aura lieu à Szombathely (Hongrie) du 12 au 15 novembre autour du thème : « Libre de choisir de migrer ou de rester. »

Question posée : **comment la liberté de rester ou de migrer se manifeste-t-elle dans les différentes communautés pastorales au Luxembourg ?** Les représentants des différentes communautés d'origine étrangère estiment que la majorité des migrants viennent au Luxembourg pour travailler, certaines personnes ont dû fuir leurs pays d'origine à cause de la guerre ; on peut même trouver une minorité, des jeunes surtout, qui émigrent en quête d'aventure. On retiendra la **situation particulière des familles ukrainiennes** : des femmes

sont seules avec leurs enfants car leurs maris (18 à 60 ans) ont l'obligation légale de rester au pays pour défendre l'intégrité territoriale de leur patrie.

Les trois grands axes du synode : « communion, participation et mission » ont constitué la toile de fond de la rencontre avec les responsables de la pastorale des migrants (fiches remplies par les participants et transmises à Marie-Christine). La réorganisation des nouvelles paroisses met à l'épreuve ces trois dimensions en ce qui concerne particulièrement la pastorale des migrants. Ainsi, des points d'attention ont été relevés.

I.- Communion

Pour les migrants, la Communion est très importante et cela ne se limite pas à l'Eucharistie. Ils ont besoin par exemple de rester après la messe pour échanger un peu et créer des liens. Sur le chemin de la communion, il y a des défis et des bonnes pratiques.

1.- Des défis

- **Manque de communication** : ce point est revenu à plusieurs reprises dans les différentes prises de parole. On retiendra qu'il y a des difficultés liées à la langue mais surtout à un manque d'efforts de part et d'autre pour dialoguer et trouver des solutions aux problèmes.
- **Repli sur soi** : les relations entre anciennes paroisses sont assez compliquées dans certains doyennés, car beaucoup de gens sont attachés à leurs « églises » et ne se reconnaissent pas dans les nouvelles paroisses. Dans ces nouvelles paroisses, les migrants ont souvent des difficultés à trouver leur place.
- **Accueil difficile** : Beaucoup de migrants ne se sentent pas accueillis dans les nouvelles paroisses. Dans les échanges, l'accent a été mis sur la nécessité de plus de rencontres intercommunautaires favorisant l'échange, l'accueil, l'écoute et l'intégration.

2.- Des bonnes pratiques

- **Expériences de la communauté anglophone** : Pour favoriser la communion, la communauté anglophone organise régulièrement des verres de l'amitié ouverts aux croyants comme aux non-croyants. Un groupe de diaconie vient en aide notamment aux femmes en détresse.

- **Expériences au Doyenné Sud-Est** : Il paraît que l'intégration des migrants au niveau du Doyenné Sud-Est est globalement une réussite. Même le bulletin paroissial reflète la vivacité et la diversité du Doyenné (bulletin en luxembourgeois et en français ; écho est donné aux activités des différentes communautés linguistiques).
- **Accueil prometteur** : C'est une bonne chose qu'au Luxembourg des messes soient proposées en différentes langues. Même si des efforts restent à faire autant du côté luxembourgeois que du côté des personnes d'origine étrangère pour progresser dans la Communion.

II.- Participation

À Luxembourg ville, les communautés d'origine étrangère participent activement à la vie paroissiale. On peut citer entre autres : la fête du St Sacrement, la clôture du mois de Marie, la journée des confirmands. Dans de nombreuses paroisses du pays, des laïcs issus de la migration participent activement à la vie paroissiale.

Toutefois, dans certaines paroisses, les migrants ont le sentiment de ne pas être acceptés, même en ayant la nationalité luxembourgeoise.

III.- Mission

Des intervenants déplorent que dans beaucoup de paroisses, notamment au Sud, il n'y a plus beaucoup de processions depuis le Covid. Pour la fête du St Sacrement, la « procession » est limitée à un tour de l'église. La mission d'évangélisation de l'Église requiert une certaine visibilité.

On note que la pastorale des sacrements au niveau des communautés étrangères est très dynamique. Il y a notamment un nombre élevé de candidats à la Confirmation et à la Communion, en particulier dans les communautés lusophones et italiennes du Sud et de Luxembourg ville.

IV.- Pastorale des migrants à l'épreuve de la réorganisation des paroisses

Les responsables de la pastorale des migrants, avec insistance, estiment que l'absence du Sesopi laisse un grand vide dans la pastorale. Pour cause, ils déplorent :

- La suspension des rencontres régulières entre les responsables de la pastorale des migrants
- L'arrêt des messes présidées par le Cardinal, animées à chaque fois par une communauté linguistique différente les dimanches soirs à la cathédrale
- L'arrêt de la messe du peuple de Dieu à l'Octave.

Depuis le 7 mai 2017, il y a eu une réorganisation des paroisses. Les missions ont été intégrées dans les nouvelles paroisses. Les responsables de la pastorale des migrants estiment que le nouveau système est défaillant.

Propositions :

- Projet pastoral diocésain à élaborer
- Reconnaître la pastorale des migrants comme une pastorale spécifique et la replacer au sein de la pastorale globale du diocèse
- Évaluer l'intégration des migrants dans les nouvelles paroisses
- Créer un centre diocésain d'accueil des nouveaux immigrants.

Question soulevée en particulier par la communauté vietnamienne :

Quel avenir pour les communautés linguistiques dans les nouvelles paroisses ?

V.- Points d'attention

1.- **La communauté anglophone** n'a plus son propre lieu de célébration pour une durée qui peut aller jusqu'à 6 ans à cause des travaux entamés à l'église St Alphonse.

2.- **La communauté capverdienne** manifeste de manière récurrente son désir d'avoir un prêtre capverdien. Les Capverdiens sentent le besoin d'avoir un aumônier à qui ils peuvent se confier dans leur langue maternelle. En ce sens, des religieuses capverdiennes peuvent aussi répondre à leur besoin d'écoute.

3.- **Journée mondiale du migrant et du réfugié** : La JMMR 2024 sera célébrée à Luxembourg ville dans une église à déterminer encore. Comité d'organisation : P. Michael Cusack, P. Zefferino Parolin et Abbé Sérgio Mendes + projet Reech eng Hand.

Rapport : Alain Mondésir

Prochaine réunion : le 7 mars 2024, 10h00-12h00 au Centre Jean XXIII.